Paysage industriel

Lilian Froger

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19268>

DOI: 10.4000/critiquedart.19268

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Lilian Froger, « Paysage industriel », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19268> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19268>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Paysage industriel

Lilian Froger

- ¹ Entre 2010 et 2015, quatre artistes (Michel Aubry, Elisabeth Ballet, Susanne Bürner et Lani Maestro) ont pris part au projet *Paysage industriel* mené dans quatre parcs naturels régionaux : celui de Lorraine, des Monts d'Ardèche, du Pilat et le parc du Vercors. Cette publication précise dans le détail les contextes d'intervention des artistes, refaisant l'historique des parcs et des industries qui s'y trouvent ou s'y trouvaient. La partie la plus intéressante du livre concerne cependant la description du processus de conception des œuvres. En effet, *Paysage industriel* s'inscrit dans le cadre du programme Nouveaux commanditaires de la Fondation de France, et, à ce titre, diffère des travaux de commande traditionnels, lors desquels « l'œuvre produite [...] dans un contexte précis est offerte au public, à une communauté qui souvent ne l'a pas réclamée » (p. 113). Il implique la mise en relation d'un artiste, d'un médiateur et d'un groupe de personnes qui endossent le rôle du commanditaire. Les entretiens qui figurent à la fin de l'ouvrage renseignent sur les longues discussions entre tous ces acteurs, notamment à propos des décalages qui naissent rapidement entre les demandes ou envies des commanditaires (qui sont généralement des habitants, des anciens ouvriers ou des élus) et les propositions des artistes. Ces derniers ont chaque fois privilégié pour leurs œuvres les questionnements liés au travail, à la trace documentaire ou aux paysages sonores que ces industries ont créés, se détournant des représentations visuelles des paysages industriels en mutation. En contrariant les idées premières des commanditaires, qui s'attendaient parfois à une simple valorisation de leur patrimoine local, c'est finalement une nouvelle mise en récit de l'histoire industrielle de ces parcs régionaux et de leurs paysages qui se fait jour au fil des pages, débarrassée de toute forme de nostalgie.